

## Trouble de l'Opposition avec Provocation Partie 1 : Explications

Votre enfant conteste toujours ? Il refuse d'obéir ? Il est susceptible, vindicatif, toujours en colère, ses comportements sont négatifs et hostiles, et ceci, très fréquemment et de façon répétée ? Peut-être souffre-t-il d'un TOP.

4% des enfants ont un TOP avéré, au sens psychopathologique et c'est le trouble qui a la plus forte comorbidité avec le TDAH (50 %).

Cependant, il faut savoir que dans la vie d'un enfant, il y a des phases normales d'opposition, et que celles-ci sont même nécessaires à sa construction. Cela arrive à différents âges de l'enfant. Il y a aussi des moments de la vie où il est normal qu'un enfant réagisse de façon moins calme : un passage dépressif, une situation familiale douloureuse, une séparation, un divorce... De même, ces comportements au sein d'une fratrie sont assez communs : il faudra donc qu'ils s'observent aussi en dehors de ce cadre pour songer au trouble.

C'est quand cette phase ou période d'opposition semble ne plus s'arrêter ou qu'elle est inquiétante de par son intensité, sa fréquence et son retentissement qu'il faut s'interroger sur un éventuel trouble de l'opposition...

### Comment savoir ?

Pour distinguer le TOP du TDAH, il faut vérifier que les comportements qui posent problème surviennent à d'autres moments que ceux où il est demandé à l'enfant un important effort de concentration ou de rester calme (situations forcément difficiles pour un TDAH). Le TOP a une forte composante émotionnelle, caractérisée par de l'irritabilité et de la colère.

### Les critères diagnostiques du DSM-V

Ensemble de comportements négativistes, hostiles ou provocateurs, persistant pendant au moins 6 mois durant lesquels sont présentes 4 des manifestations suivantes :

#### Humeur irritable/fâchée

1. Se met souvent en colère,
2. Est souvent susceptible ou facilement agacé par les autres,
3. Est souvent fâché et plein de ressentiment,

#### Comportement opposant/provoquant

4. Contesté souvent ce que disent les figures d'autorité, les adultes,
5. S'oppose souvent activement ou refuse de se plier aux demandes ou règles des adultes,
6. Embête souvent les autres délibérément,
7. Fait souvent porter sur autrui la responsabilité de ses erreurs ou de sa mauvaise conduite,

#### Caractère vindicatif

8. A été méchant ou vindicatif au moins deux fois au cours de 6 derniers mois.

Un critère est rempli s'il est observé de façon bien plus accentuée que chez un enfant du même âge et de niveau de développement comparable – A noter : chez les enfants avant 5 ans, les colères peuvent survenir toutes les semaines sans que cela soit considéré comme un symptôme de TOP, sauf si celles-ci surviennent tous les jours depuis plus de 6 mois et entraîne une gêne significative.

On observe une altération significative du fonctionnement social, scolaire ou professionnel. De plus, ces comportements s'observent en dehors d'un trouble psychotique, d'un trouble de l'humeur ou en dehors d'usage de substance. Le TOP peut coexister avec un Trouble des Conduites et de Personnalité antisociale.

## Les causes du TOP

Il apparaît bien souvent avant 6 ans, rarement après les premières années d'adolescence, et surtout chez les garçons qui ont présenté très jeunes un tempérament difficile ou une hyperactivité motrice. Il peut très bien ne survenir que dans la sphère familiale. S'il s'étend aux autres environnements, c'est que sa sévérité augmente.

L'enfant, lui, ne se voit pas hostile ou provocateur mais dit réagir à des injustices ou des demandes exagérées.

Les origines observées :

- L'inconsistance éducative : abandon de l'autorité ou excès, parents qui ne respectent pas leurs propres règles (promesse de punition qui ne vient jamais), incohérence entre les parents,
- Enfants impulsifs, inattentifs, bombe émotionnelle (le TDAH est un facteur de risque important pour le développement du TOP) \*,
- Parents immatures, impulsifs, inattentifs, déprimés, hostiles, rejetants,
- Facteurs familiaux : un parent qui présente lui-même des troubles de l'humeur, de TOP, un trouble des conduites, un TDAH ou qui a une personnalité antisociale ou des troubles liés aux psychotropes.
- Alcoolisme, éducation monoparentale, conflits conjugaux, chômage ou difficultés financières mal vécus, stress parental.

**L'enfant TDAH n'est à l'origine pas forcément opposant mais sa façon de toujours partir dans tous les sens entraîne de l'exaspération et s'enclenche alors le mécanisme du TOP.**

Il y a donc une part du TOP qui est expliquée par des facteurs éducatifs familiaux mais il y aussi une très forte interaction avec les troubles neurodéveloppementaux ou autres difficultés (trouble anxieux...).

TOP + TDAH rendent la vie compliquée : plus de conflits avec l'environnement familial, avec ses pairs, avec l'équipe éducative... c'est un comportement qui pousse au rejet, à l'exclusion et parfois, à un échec scolaire... L'enfant est d'humeur labile, a une grande intolérance à la frustration et une faible estime de soi (ces caractéristiques étant déjà celles du TDAH, on comprend que l'enfant qui cumule un TOP est encore plus en difficulté).

Pour l'enfant, les risques sont importants car « il accroît le risque de consommation précoce d'alcool, de tabac ou de drogues illicites » à l'adolescence.

Ce sont aussi des adultes qui « connaissent plus de difficultés d'adaptation liées à un tempérament antisocial, à des difficultés de contrôle des impulsions, ainsi qu'à l'abus de substance, l'anxiété et la dépression ». <sup>1</sup>

Être TDAH jeune augmente le risque d'avoir un TOP adulte. Ce risque est aussi plus fort selon le sous-type de TDAH :

- 25 % pour les TDAH de type mixte ou hyperactif/impulsif,
- 9% pour ceux dont l'inattention est prédominante.

## La spirale du TOP

L'opposition pathologique n'est pas continue au cours d'une journée mais apparaît sous forme d'épisodes aigus, alternés, avec certaines phases de comportements adaptés.

Quand on lui donne un ordre qui n'est pas de son goût (ranger, par exemple), l'enfant opposant n'y répond pas tout de suite. A force de répéter l'ordre, le ton monte et il y a alors deux cas de figure :

- Il obéit et les deux parties pensent avoir gagné : pour le parent, l'enfant a obéi et obéira donc la prochaine fois... alors que l'enfant, lui, se dit qu'il a gagné du temps...
- Le parent renonce, lassé et il se discrédite alors auprès de l'enfant.

L'inconsistance éducative, si elle se renouvelle fréquemment, fait le lit du trouble oppositionnel avec provocation. Le comportement s'étend ensuite à d'autres domaines et gagne toutes les situations sociales où l'enfant devra accomplir des tâches qui ne lui plaisent pas.

Pour éviter celles-ci, l'enfant développe des conduites de refus : colère, mensonge, agressivité. On évite donc de lui demander quoi que ce soit pour ne pas déclencher les conflits, ce qui finit par peser sur la fratrie et celle-ci peut se mettre à adopter le même comportement pour avoir la même dispense.

Les tensions engendrées diminuent les temps familiaux agréables et la famille s'isole.

## A l'école

L'enfant refuse de faire ses devoirs, de respecter les consignes : ceci entraîne redoublements, exclusions ou une orientation dans des circuits courts.

Il tente de devenir le chef et n'accepte aucun compromis avec ses camarades. Il est intransigent, bagarreur, menteur et s'enlise peu à peu vers la délinquance, s'exclut peu à peu.

20 à 25% des enfants ne présentent plus de trouble après 3 ans d'opposition. Cependant, il persiste chez plus de 52% et se transforme en trouble des conduites (vol, mensonge, toxicomanie, dépressions majeures, tentatives de suicide).

## A la maison

Le TOP n'est pas la preuve d'un manque d'amour, même si votre enfant dit qu'il vous déteste. Ce sont des mots dits pour blesser, simplement. Ce sont des enfants qui vivent dans l'instant présent et oublient aussitôt. Il faut les prendre en charge au jour le jour et situation par situation (une fiche de conseils va suivre...).

L'enfant cherche à provoquer et à tester : il choisira la façon qui vous agace le plus pour cela. Il ne faut donc pas tomber dans son piège et ne pas s'offusquer.

Il ne faut surtout pas rentrer en lutte avec lui. Il faut savoir parfois céder à certaines exigences de l'enfant pour lui montrer qu'on peut être souple, qu'il est possible de négocier et de modifier les règles si cela est bénéfique à tout le monde (et ça lui montre qu'il peut donc le faire lui aussi).

Si le problème se propage à la fratrie, il ne s'agit pas d'une contamination mais cela révèle une fragilité familiale, sans doute un problème de communication qu'il faut traiter en famille.

L'enfant opposant crée beaucoup de tensions entre conjoints ; il est d'ailleurs plus souvent en opposition avec sa mère, qui s'occupe de lui à longueur de journée, et pas forcément avec son père et cela peut engendrer des quiproquos :

- Parfois, le père croit donc que la mère exagère quand il la retrouve excédée en rentrant à la maison (et c'est encore pire quand les parents vivent séparément...),
- Le père cherche à régler les problèmes en rentrant du travail, punissant ou grondant selon la vue qu'il a de la situation qu'il n'a pas vu évoluer : cela n'est bon pour personne, car l'enfant, lui, se sent banni, et la mère coupable de ne pas avoir « réussi » à résoudre le problème et le père se présente de lui-même comme un censeur.

**Ce peut être aussi la mésentente du couple qui est à l'origine du TOP : l'enfant retourne alors la situation contre lui pour que ses parents ne se disputent plus entre eux et ne se séparent pas...**

## Foyer monoparental

La tâche est beaucoup plus lourde pour le parent qui en a la garde car il a vraiment tout à gérer tout seul. L'enfant peut jouer le provocateur pour faire sortir son parent de ses idées noires. La solution ? Tenter de passer des moments agréables avec lui au lieu de passer son temps à se disputer.

## Bibliographie

- « Mon enfant s'oppose », du Dr Gisèle GEORGE, pédopsychiatre.
- « Aide-mémoire du TDAH » du Dr François BANGE1 : le chapitre 20 parle du Trouble de l'opposition et du trouble des conduites.